



© Daniel Tiveau/CIFOR

Fiche descriptive de la niche d'innovation

Niche sur la transhumance dans la zone située autour de Garoua

1. Présentation de l'innovation



Cas d'innovation

Gestion communautaire de la transhumance au Nord Cameroun



Porteurs principaux de l'innovation

Projet de développement de l'élevage (PRODEL) sous la tutelle du ministère de l'Élevage des Pêches et des Industries Animales (MINEPIA)



Autres acteurs de l'innovation

- Maire de Lagdo
- Centre des Ressources Agroforestières, Forestières et de formation continue (CERAF)
- Association Locale dénommée COPRESA
- Cellule d'Appui au Développement Local Participatif Intégré (CADEPI)
- PAGE-PANEN (Projet de Gestion Équitable et Durable de l'espace Agropastoral dans la région du Nord et de l'Extrême-Nord)



Domaine d'application de l'innovation

Pastoralisme et Gestion des Conflits



Nature de l'innovation

Type dominant : Socio-organisationnel, Type mineur : Technique



Localisation de l'innovation

Commune de Lagdo (Lamidat de Gouna), région du Nord Cameroun



© Ollivier Girard/CIFOR

2. Problème central auquel veut répondre l'innovation

Dénomination du problème central

Conflits entre éleveurs et agriculteurs autour de la gestion des ressources agropastorales.

Brève explication du problème (causes, difficultés ou contraintes, ...)

Au Nord Cameroun, les relations entre éleveurs et agriculteurs sont souvent conflictuelles. Les conflits s'intensifient avec la réduction des périmètres cultivables et pastoraux. Les activités à la fois pastorales et agricoles se mènent et s'entremêlent dans un environnement hostile où l'accès aux ressources (terre, eau, pâturages, etc.) demeure quasi-limité. Cette situation ne favorise pas la réalisation du bien-être des populations qui y vivent ; les tensions sont réelles et persistantes. Ces rivalités peuvent menacer la paix et la stabilité sociales.

3. Genèse et évolution de l'innovation

Date de mise en application de l'idée conçue (depuis 2003)

Elaboration et implémentation du projet ESA (Eau-Sol-Agriculture) porté par la SODECOTON suivies de la signature de la Convention avec TERDEL pour le « volet gestion de l'espace » entre 2003 et 2004.

Le projet ESA a entrepris des activités de promotion de la transhumance dans plusieurs terroirs du septentrion, en l'occurrence Lagdo. Spécifiquement à Lagdo :

- Deux zones de pâturage ont été sécurisées : hurum Gouna-Nord et hurum Gouna Nord-Est (zone de pâturage de 2580 ha)

Date de conception de l'idée (Avant 2003)

2000 : Des initiatives en faveur de la transhumance pour une gestion apaisée des conflits entreprises de façon isolée par divers acteurs (autorités traditionnelles, associations locales, ONG, Projets, etc.

2001 : Etude réalisée par certaines ONG (SNV, WWF, ...) en vue de la matérialisation et du marquage des pistes à bétail

2002 : Identification d'une zone de pâturage (Gouna) par les sectorielles (MINEPIA, MINADER et MINFOF), la municipalité et les autorités traditionnelles

- Trois pistes à bétail ont été aménagées :
 - ✦ **Piste à bétail 1** (du le hurum Gouna-Nord jusqu'au Mayo Kokora)
 - ✦ **Piste à bétail 2** (du le hurum Gouna-Nord jusqu'au Mayo-Bouki)
 - ✦ **Piste à bétail 3** (relie le hurum Gouna-Nord et une autre zone de pâturage non sécurisée).
- Mise en place des comités de gestion des infrastructures dans les localités concernées

4. L'intervention des appuis à l'innovation

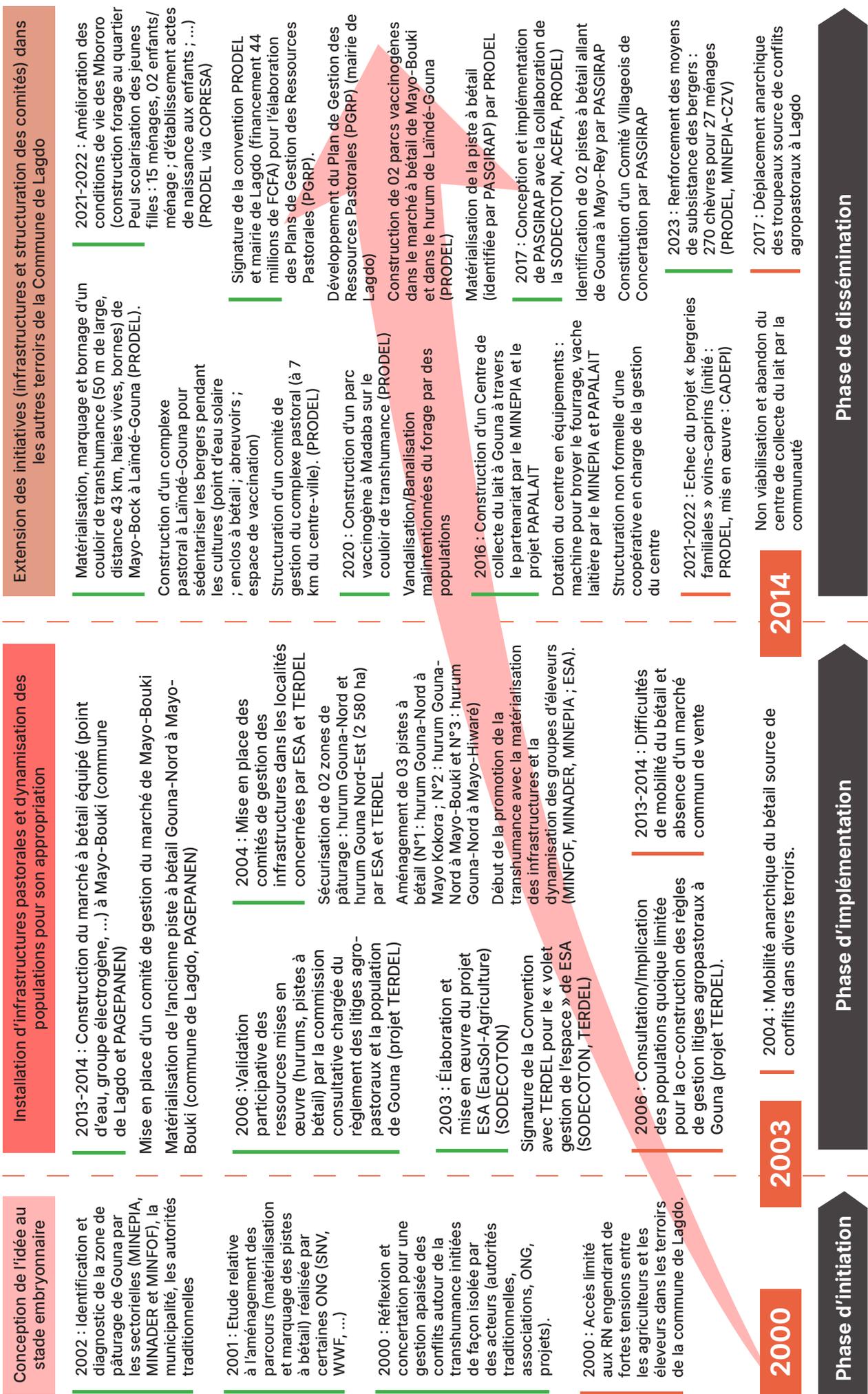
Le nombre de structures ayant appuyé l'innovation

Fournisseurs de services support ont appuyé l'innovation :

- ESA
- TERDEL
- PRODEL
- COPRESA
- CADEPI
- PAGEPA-NEN
- Mairie de Lagdo

Les moments clés de l'accompagnement de l'innovation

- **Sensibilisation et échange de connaissances/informations :** sur les ITK de production de fourrages
- **Amélioration de l'accès aux ressources :** comme les semences de Brachiaria, de sorgho fourrager, de niébé fourrager, le petit matériel pour les opérations culturales, réhabilitation du point d'eau, déguerpissement des champs à proximité du hurum, etc.
- **Mise en réseau, facilitation et courtage :** Redynamisation des comités existants, structuration des comités, synergies entre les partenaires autour du pastoralisme, ...
- **Diagnostic :** une étude sur les déterminants des conflits agriculteurs-éleveurs et les facteurs inhibants la mise en place de façon efficace les équipements durables.



LÉGENDE :
— Éléments de contexte
— Éléments de service

5. Les contraintes rencontrées et les solutions identifiées

La synthèse des contraintes majeures ayant émaillées la promotion de la chaîne de valeur (CV) assorties de quelques solutions sont présentées ci-dessous :

Contraintes majeures	Solutions mises œuvre
<ul style="list-style-type: none"> • Non-paiement par la mairie (de Lagdo) du vigile qui assure la surveillance du <i>hurum</i>; • Assèchement du point d'eau solaire du complexe pastoral; • Occupation du couloir à bétail par les populations, ce qui rend difficile la circulation des animaux; • Difficulté d'accès au hurum du fait de l'occupation des voies d'accès par les populations; • Rapprochement progressif des champs agricoles à proximité du <i>hurum</i> (distance requise 7 km); • Faible niveau de concertation des projets avec les populations riveraines lors de la période post-aménagement; • Implication quasi limitée des bergers Mbororo lors de la prise des décisions concernant les initiatives à eux dédiées (les bergers n'ont pas suffisamment été consultés lors de la construction du <i>hurum</i>); • Faible dynamisation, manque de volonté ou négligence du complexe pastoral par le comité de gestion mis en place (actuellement, l'abreuvoir bovin et le point d'eau ne sont plus fonctionnels) • Très faible niveau de structuration des bergers; • Faible niveau de sensibilisation des bergers; • Faible viabilisation ou abandon des installations sans entretien aucun par les bergers; • La dotation de bergeries aux ménages loin d'être basée sur le niveau de pauvreté s'est appuyé sur un choix aléatoire par tirage au sort, ce qui ne reflète pas la réalité; • Le non-respect du cahier des charges (des engagements) vis-à-vis des populations (la bergerie a été un échec); • Difficultés pour les bergers de se procurer les semences des variétés de fourrages (<i>brachiaria</i>, sorgho fourrager, niébé fourrager, etc.) appréciées par les animaux; • Connaissances relativement limitées des bergers sur les ITK de production, de conservation des fourrages; • Difficultés pour les bergers d'accéder aux fourrages bien appréciés pendant la soudure fourragère; • Difficultés pour les bergers à mieux produire leurs propres fourrages; • Les fiches techniques relatives à la culture de certaines légumineuses (Niébé fourrager), céréales (Sorgho fourrager), des fourrages (<i>Brachiaria ruziziensis</i>) et à l'aliment pour bétail (<i>Pierre à lécher</i>) ont été élaborées mais non mises à la disposition des bergers. 	<ul style="list-style-type: none"> • Soutien offert spécialement aux bergers Mbororo à travers la scolarisation des enfants (15 ménages pour un total de 30 enfants), l'établissement des actes de naissance; • Construction d'un point d'eau au quartier Mbororo pour l'alimentation des ménages; • Aménagement d'un complexe pastoral pour limiter la divagation des bêtes et le déplacement non planifié des bergers pour la recherche de pâturages; • Aménagement d'un point d'eau qui fonctionne avec le solaire pour l'abreuvement permanent des bêtes • Renforcement des moyens d'existence des berges Mbororo par la dotation de bergeries; • Élaboration des Plans de Gestion des Ressources Pastorales (PGRP) au niveau communal; • Élaboration des fiches techniques relatives à la culture de certaines légumineuses (Niébé fourrager), céréales (Sorgho fourrager), des fourrages (<i>Brachiaria ruziziensis</i>) et à l'aliment pour bétail (<i>Pierre à lécher</i>); • Structuration des bergers de Gouna au sein d'un comité pastoral (bien qu'encore embryonnaire).

Le Projet ReSI-NoC

Cette recherche a été menée dans le cadre du projet ReSI-NoC qui vise à renforcer les systèmes d'innovation agro-sylvo-pastorales économiquement rentables, écologiquement durables et socialement équitables dans la région Nord Cameroun.

Soixante (60) niches d'innovations ont été identifiées par le projet. Douze (12) ont été caractérisés et huit (8) ont été accompagnés par le projet.

Nous remercions tous les producteurs, conseillers et techniciens qui ont pris le temps de participer aux entretiens et focus-group dans le cadre de ce travail de recherche.

Collecte et analyse de données : Thierry Tchuenga (PHD Fellow, projet ReSI-NoC)

Comité de rédaction : Emile Blaise Siewe, Hervé Boukoua, Berthe Mewo (CIFOR-ICRAF), Saifoullah Dairou (IRAD), Syndhia Mathe (CIRAD)

Edition : Laureanne Mefan (CIFOR-ICRAF)

Contact : Projet ReSI-NoC, IRAD-Garoua Tel: +237 677 57 32 22 E-mail: icraf-garoua@cifor-icraf.org